

Lockington, Elliott (SPAC/PSPC)

De : Kim, Sabrina <Sabrina.Kim@pmo-cpm.gc.ca>
Envoyé : 30 avril 2020 6 h 25
À : Laycock, Tristan (SPAC/PSPC)
Objet : LDR

Savez-vous si nous avons déjà travaillé avec eux ?

[TRADUCTION]

Derrière l'échec désespéré de l'accord de l'Ontario sur les masques N95
par : Marieke Walsh et Nathan Vanderklippe

Au plus fort de la pénurie d'équipements de protection individuelle en Ontario, et à une semaine de l'épuisement des respirateurs N95, le gouvernement a conclu un accord pour en acheter 100 millions - pour ensuite le voir s'évaporer.

Le courtier auquel l'Ontario a eu recours, une société américaine appelée LDR Investment, qui porte également le nom de LDR Growth Partners, a déclaré à la province qu'elle pouvait fournir des masques fabriqués par la société 3M Co. du Minnesota. LDR a déclaré au Globe and Mail que son fournisseur tiers n'avait pas donné suite à cette demande. La société 3M a déclaré au Globe qu'elle n'avait aucune relation avec LDR.

LDR a déclaré qu'elle avait traité avec « de nombreuses parties qui se sont présentées comme des fournisseurs tiers de produits 3M dans nos tentatives de découvrir un approvisionnement d'urgence, immédiatement disponible ».

Ces masques sont essentiels pour le personnel médical de première ligne qui effectue des procédures à haut risque sur des patients atteints de COVID-19. Leur acquisition a été difficile. La même semaine, au début du mois d'avril, le premier ministre Doug Ford a sonné l'alarme sur la réserve de sa province et a lancé un appel à l'aide à Ottawa et aux autres provinces.

L'échec de l'accord met en évidence le marché du « Far West » dans lequel, selon la vice-première ministre Chrystia Freeland, tous les gouvernements naviguent pour obtenir les masques.

Ils abandonnent les pratiques traditionnelles de passation des marchés et se tournent parfois vers des sources inconnues. Selon les experts en matière de marchés publics, cela entraîne une hausse des prix et une plus grande incertitude.

L'Ontario a envoyé une lettre de preuve de fonds à LDR le 4 avril.

« Le gouvernement de l'Ontario a libéré des fonds qui seront versés sur un compte de garantie bloqué le lundi 6 avril 2020 pour l'achat de 100 000 000 de masques respiratoires N95 de 3M », peut-on lire dans la lettre signée par la ministre de la Santé Christine Elliott et obtenue par le Globe.

La lettre stipulait qu'« avant de prendre un engagement définitif », la province exigerait une inspection technique des masques, effectuée en Ontario par un agent choisi par son agence de santé.

La commande aurait fourni à l'Ontario bien au-delà de ses besoins à court terme. La province s'attendait à utiliser 250 000 masques N95 en une semaine, selon un autre document obtenu par The Globe.

Selon une source, la province a reçu une adresse pour un lieu où les masques étaient entreposés. L'adresse avait un lien avec 3M, donc les fonctionnaires de la province ont appelé directement le fabricant pour vérifier la disponibilité des produits – mais ils ont constaté qu'il n'y en avait pas.

« Malheureusement pour nos clients, beaucoup de ces fournisseurs tiers ne disposaient pas de réserves légitimes », a déclaré Ryan Martin, un partenaire de LDR, dans une déclaration.

Le Globe n'identifie pas les sources dans cette histoire parce qu'elles n'étaient pas autorisées à s'exprimer publiquement.

Le porte-parole de M^{me} Elliott a déclaré que la province n'avait pas perdu d'argent dans cet achat raté.

« Nous ne traitons plus avec [LDR], à quelque titre que ce soit. Ce qui a été annoncé ne s'est jamais concrétisé », a déclaré Travis Kann.

La province a refusé de divulguer le montant qu'elle avait prévu de payer pour les masques.

La semaine dernière, devant un comité de la Chambre des communes, Bill Matthews, le sous-ministre responsable des acquisitions, a déclaré que les masques N95, qui se vendaient auparavant à 1,20 \$ la pièce, sont maintenant cinq fois plus chers.

« LDR Growth Partners n'est pas un distributeur autorisé ou un partenaire de distribution de 3M, et n'a pas, à la connaissance de 3M, la capacité d'acheter 100 millions de respirateurs 3M », a déclaré la société dans un communiqué.

LDR, qui a été fondé par d'anciens officiers militaires, a accusé le fournisseur, qu'elle n'a pas nommé, de l'échec de l'accord.

« Nous sommes déçus que les fournisseurs tiers n'aient pas tenu leurs promesses d'approvisionnement pendant cette période critique », a déclaré M. Martin, ajoutant qu'il était heureux qu'aucun fonds n'ait été versé. Il a ajouté que la société a pu approvisionner d'autres gouvernements et des professionnels de la santé.

M. Martin a déclaré qu'en février, LDR a « facilité une commande avec l'équipe de 3M chargée des achats du gouvernement américain ». Dans son travail avec l'Ontario, il a déclaré que le rôle de la société était de « contrôler les prétendus détenteurs tiers de réserves dans une recherche d'urgence pour des réserves immédiates ou à court terme ».

Il n'est « pas très rare » que le gouvernement produise une lettre de preuve de fonds, mais ce n'est généralement pas nécessaire lorsque le fournisseur est connu, a déclaré Mahesh Nagarajan, président de la division des opérations et de la logistique à la Sauder School of Business de l'Université de la Colombie-Britannique.

« Pour un produit aussi crucial, normalement, ils ne feraient pas appel à un tel fournisseur à moins qu'il y ait un processus de facturation, d'appel d'offres, de contrôle ... mais ce n'est pas le moment où l'on fait ces choses », a-t-il dit.

On s'attend à ce que la demande en équipement de protection individuelle ne fasse qu'augmenter au fur et à mesure que les gouvernements provinciaux et fédéral atténuent le ralentissement économique imposé par l'éloignement physique. Samedi, le premier ministre Justin Trudeau a averti que certains secteurs ne devraient pas rouvrir sans un approvisionnement adéquat en équipement de sécurité.

Le suivi du gouvernement fédéral montre que sur les 155,4 millions de masques N95 commandés par Ottawa, 5,3 millions sont arrivés. Et une « partie importante » est encore soumise à des essais, selon le site Web du gouvernement. Le Globe a rapporté qu'un million de masques du genre N95 en provenance de Chine étaient défectueux. Le fournisseur s'est engagé à les remplacer, déclarent les responsables gouvernementaux.

La pénurie mondiale de matériel médical souligne l'importance des fournisseurs nationaux, a déclaré le professeur Nagarajan.

Le gouvernement fédéral s'efforce d'établir un approvisionnement national en masques N95, mais ne dispose pas encore d'un calendrier. Un fabricant, AMD Medicom Inc., établi au Québec, a déclaré que la production locale de masques N95 devrait commencer en août.